

Je n'ai pas l'intention d'entreprendre un long exposé des maladies du renard. Je ne me propose pas non plus de traiter des moyens de combattre les désordres ou les infections spécifiques. Ce sont là des détails dont doivent s'occuper les individus spécialement exercés dans le diagnostic et le traitement des maladies et qui connaissent l'emploi et l'action des médecines. D'après ce que je peux apprendre, le renard est sujet à des maladies spéciales. Il présente également une sensibilité particulière que ne présentent pas les autres espèces d'animaux. Il reste encore bien des choses à apprendre sous ce rapport et naturellement ce sont les vétérinaires qui ont le plus de rapports avec cette industrie qui sont le plus à même d'offrir des conseils et indiquer le traitement nécessaire. A mesure que nos connaissances en pathologie augmentent en ce qui concerne le renard, nous pourrions donner des renseignements d'une nature plus exacte que ceux que nous donnons actuellement.

J'ai déjà fait remarquer certains traits qui méritent plus qu'un intérêt passager au point de vue hygiénique lorsqu'on traite de la construction et de la protection des ranches (chapitres IV et V). Ce sont là les moyens de prévenir la maladie. J'ai mentionné déjà quelques-unes des maladies infectieuses qui se sont déjà déclarées et qui constituent un danger constant pour le succès de l'industrie.

Parasites internes.—Par parasites internes, j'entends particulièrement ceux qui se rencontrent dans les intestins, qui se procurent les principaux principes nécessaires à leur existence dans la nourriture qui a été préparée par les fonctions digestives pour la nutrition de l'hôte. De tous les procédés infectieux qui menacent cette industrie à l'heure actuelle, le plus grave peut-être est celui qui est causé par le *Ascaris mystax*, un ver rond, spécial au renard, qui infeste l'estomac et les intestins. J'ai eu le privilège de faire l'autopsie de deux renardeaux de 26 jours, qui étaient morts tous deux des effets de ce parasite. Le seul moyen de combattre cette infection est de l'éliminer avant la naissance des renardeaux, car si les parents, mâle ou femelle, ont des vers, les petits en auront aussi. Les vers qui atteignent un complet développement dans le corps de l'adulte pondent leurs œufs dans le contenu intestinal. Ils sortent avec les excréments, contaminent la mamelle ou les trayons de la femelle et sont portés dans l'estomac des petits avec leur première nourriture. Ces vers peuvent avoir une longueur de 1½ pouce à 8 pouces. Le traitement des petits renards est très risqué; il peut être aussi désastreux dans ses effets que le parasite que l'on se propose de combattre. Il s'impose cependant, même pour les petits renards, mais lorsque nous avons affaire à des animaux aussi précieux que le renard noir argenté, je crois que l'on devrait faire l'examen de tous les excréments de chaque adulte en septembre, et si l'on y trouve les œufs de ce parasite, d'avoir recours au traitement nécessaire pour les faire disparaître et empêcher la réinfection. Ceci coûtera quelque chose, mais ce serait de l'argent bien dépensé si l'on parvenait à sauver un seul renard.

Non seulement ce ver peut être présent, mais il peut y en avoir aussi un bon nombre de variétés de parasites semblables. Je mentionne le *Ascaris mystax* parce que c'est celui que l'on rencontre le plus souvent. Quelques-uns des autres sont encore plus difficiles à combattre. On peut cependant les extirper tous pourvu que l'on prenne les mesures convenables sous une bonne direction.

On a trouvé des vers solitaires dans les renards canadiens et ces vers ont entraîné la mort d'un certain nombre d'animaux. Nous avons décrit neuf variétés des vers solitaires qui infestent le renard. Chacun de ces neuf vers a son propre cycle évolutif et un hôte par lequel le renard peut devenir infesté. On trouve un ver solitaire dans l'intestin de l'hôte (le renard dans ce cas), où il se développe en absorbant la nourriture partiellement digérée qui s'y trouve. Le ver solitaire est toujours muni de suçoirs et il a, dans certains cas, de petits crochets par lesquels il s'attache à la partie la plus favorable de l'intestin où se trouve la meilleure nourriture. Après avoir atteint un certain développement, les segments développés sont fécondés, se détachent de la tête et sortent avec les excréments. En sortant de l'animal les œufs contenus dans les segments sont libérés et s'ils sont tenus humides pendant quelques jours, se développent complètement, et chacun d'eux donne naissance à un petit parasite aquatique.

Ce p
nou
fixe.
escar
à l'h
nou
disso
hôte
dans
duit
croqu
passé
tent l
cause
parasi
le fois
qu'api
P
corps,
qui s'e
de gra
difficu
rent d
directi
M
qui se
que le
pagnés
sances
La
et que
un dan
nature
sentés,
du rest
est de
cas doi
tions d
Ma
infectie
parlé.
nus et à
mal eur
attaque
morsure
peut êt
que si t
done co
de rage
d'Ottaw
mais sa
rait à ce
cependa
morsure
die a été